

Légitimité, Sentiment d'illégitimité et Narcissisme

Séminaire Traverses Septembre 23

Sylvie GRAULLE

Le sentiment d'illégitimité est en lien avec l'identité. L'identité c'est le constat d'une permanence dans le temps d'éléments caractéristiques de la personnalité, perceptibles pour le sujet lui-même et pour autrui. Un versant intime et un versant social. L'identité se situe à l'interface entre l'espace social et l'espace narcissique.

Narcissisme : « La notion de narcissisme est victime d'un succès qui rend ses contours difficiles à cerner » Denis.

Du côté de la psychanalyse :

C'est dans le sens d'une sexualité auto-adressée que Freud introduira d'abord le narcissisme. Le terme s'est ensuite étendu dans la psychanalyse elle-même, à l'amour de soi en général, à l'estime de soi, à l'organisation de la personnalité, au point qu'il est difficile de donner une définition univoque du terme. Notion de narcissisme développée par Lacan. *Avec une approche différente chez Kohut (ni pulsions, ni conflit).*

La notion de narcissisme décrit l'évolution, en terme de conflit intrapsychique, entre deux courants libidinaux, l'un consacré au moi, l'autre orienté vers les autres personnes.. Il y aurait conflit entre investissements narcissiques d'une part et investissements objectaux d'autre part.

La personnalité « normale » profite d'une certaine dose de narcissisme pour sa propre défense et la promotion de ses besoins et intérêts. Faute de cette dose normale, son narcissisme n'opère pas comme il le devrait et les troubles s'élaborent. Ainsi, son sentiment d'illégitimité se traduit par un doute : celui d'une réussite, qui serait peut-être dû au hasard ou à la chance et qui serait indépendante de sa propre implication. Sentiment de tromperie, d'imposture.

La psychanalyse propose les notions de « Moi Idéal » et d'« Idéal du Moi » :

Le Moi Idéal représente la perfection narcissique de l'ancienne toute-puissance de « sa majesté le Bébé ». Toute puissance magique, exigeante, intransigeante, qui peut

tout. C'est un retour au plus ancien de l'imaginaire. Le Moi Idéal est le lieu du fantasme héroïque, de la grandiosité, c'est le lieu dans lequel le sujet se voit accomplissant maintes merveilles.

L'idéal du Moi serait plus pondéré, c'est la façon dont le sujet pense qu'il doit se comporter pour répondre aux attentes de l'Autorité. Ce que l'on veut être pour faire plaisir à l'autre, pour se montrer à sa hauteur. L'idéal du moi se forme à partir d'exigences intériorisées (« tu dois être comme... »), du surmoi.

Les parents identifient l'enfant à leur Moi-idéal redécouvert, l'investissent en conséquence et, sans le savoir, lui fournissent les ingrédients nécessaires à la constitution de son Idéal du Moi.

Ce serait dans l'écart et les rapports qui existent entre MI et IDM que fluctue l'estime de soi

Du côté de l'intersubjectivité :

Théorisation du développement du self à partir des premières relations de l'enfant. Kohut va considérer, pour l'avoir constaté cliniquement, que le narcissisme ne disparaît pas pour céder la place à quoi que ce soit d'autre mais qu'il persiste et évolue la vie durant sans forcément constituer une régression pathologique ; ainsi apparaît l'idée fondamentale d'un narcissisme normal et d'une ligne de développement du narcissisme parallèle au développement des investissements d'objets et en interaction avec celui-ci.

Rôle de l'idéalisation des premiers objets et de la fusion initiale entre le self et l'objet.

Kohut postule un vécu premier de félicité narcissique, analogue au narcissisme primaire de Freud et conçu comme un état, une expérience dont l'équilibre est perturbé ou troublé par les lacunes inévitables des soins maternels nécessairement imparfaits. Kohut ne se prononce pas sur l'origine de cette perfection narcissique primaire initiale, fœtale ou postnatale, question qui se situe pour lui en dehors du champ de la connaissance psychanalytique. L'enfant va tenter de restaurer l'état de béatitude narcissique en recourant à l'établissement de deux configurations

particulières :

- La première s'efforce de recréer un self parfait : ce qui est mauvais sera attribué à l'extérieur et ce qui est bon sera réputé appartenir à ce « **self grandiose** »

- La seconde s'efforce de rétablir la perfection des soins maternels en créant une image, parfaite et omnipotente par projection, de cet « autre » qui s'occupe de lui : « **l'imago parentale idéalisée** ». Hartmann et Lœwenstein notent que l'enfant, pour amoindrir perte, blessure et frustration liées à la réalité, doit projeter sur ses objets parentaux idéalisés, auxquels il s'identifie, une part de son omnipotence originelle.

Ainsi, les deux pôles constituants du self sont d'une part le pôle des ambitions et d'autre part le pôle des idéaux. Le pôle des idéaux dérive de « l'imago parentale idéalisée » tandis que les ambitions dérivent du «self grandiose ». Du self grandiose, occupé de rêveries de grandeur, dérive le registre des « ambitions », qui nous font avancer. De l'imago parentale idéalisée dérive le registre de l'idéal du moi, des « idéaux » qui nous guident. **Le self est poussé par ses ambitions et guidé par ses idéaux.**

« Nous ne devons pas nier nos ambitions, notre désir de dominer, de briller, et notre envie de nous confondre avec des personnages omnipotents, mais nous devons au contraire apprendre à reconnaître la légitimité de ces forces narcissiques, comme nous avons appris à admettre le caractère légitime de notre désir pulsionnel d'objet. Nous serons alors à même, comme on peut l'observer dans l'analyse thérapeutique systématique des troubles de la personne narcissique, de transformer notre mégalomanie archaïque et notre exhibitionnisme en estime de Soi réaliste et en capacité de jouir de nous-mêmes, et notre désir de faire un avec le Soi-objet omnipotent, en une capacité, socialement utile, d'adaptation, pleine de joie, d'enthousiasme et d'admiration ... »

Quelques notions clés de la pensée de Kohut par Agnès Oppenheimer.....

Que vous pouvez découvrir sur : <https://www.adhes.net/heinz-kohut-par-agnes-oppenheimer.aspx>